

# Guerre et théâtre: Gustave Cohen au Canada

**Stephen Steele**

Le médiéviste français Gustave Cohen, né en Belgique en 1879, ne semblerait pas pouvoir fournir une porte d'entrée à la popularisation du théâtre médiéval au Canada. On peut pourtant suivre ses traces au Québec où il se rend au moins trois fois pendant la Deuxième Guerre pour s'exprimer sur le théâtre, sur les Français comme lui exilés à New York et sur les événements en France.<sup>1</sup> Sa visite d'octobre 1942 organisée autour de quelques représentations de la troupe du Père Emile Legault, les Compagnons de saint Laurent, trouve écho pendant une semaine dans la presse montréalaise, avec des articles répétés à la section Spectacles du journal *Le Devoir*. Notre bref regard sur Gustave Cohen au Canada montrera, par la presse et par des documents d'archives, la poursuite jusqu'en Amérique du rôle par lequel on se rappelle le mieux Cohen depuis sa mort en 1958, celui de vulgarisateur du haut moyen âge et d'un corpus théâtral en ancien français.

Suite à *La Grande clarté du moyen âge*, écrite en exil en 1943, la plus large part des travaux de Cohen d'après-guerre concrétisent l'image d'un médiéviste qui, au-delà des cercles académiques, vise le public. Cohen présente, à l'occasion par la radio, un moyen âge tournant autour d'un XIIIe siècle de grands exploits, moyen âge aux valeurs transhistoriques chrétiennes et françaises. Cette vision portée par une double croyance, dans la nation et dans le catholicisme, appartient à un courant nationaliste de la discipline telle qu'elle s'est développée en France, et existe à différents degrés dans toutes les études que Cohen consacre au moyen âge (sans oublier que son oeuvre et sa carrière professionnelle touchent aussi à la Renaissance et à d'autres époques).<sup>2</sup> L'effort à la popularisation accompagne dans les années trente "une sérieuse réputation" (121), fondée essentiellement sur les recherches de Cohen en histoire du théâtre médiéval et, comme le remarque Paul Zumthor dans son important entretien avec Helen Solterer, sur l'édition en 1925 du *Livre de conduite du Régisseur et le Compte des Dépenses pour le Mystère de la Passion joué à Mons en 1501* (121).<sup>3</sup>

La position de Cohen dans le monde académique, rappelée par Zumthor, qui rappelle aussi la chute en considération des travaux de Cohen au fil du temps (138), n'est pas vraiment en question en début d'année 1941 quand des médiévistes et des professeurs de français des universités américaines les plus prestigieuses se mobilisent par une campagne de lettres aux nouvelles que Cohen se retrouve évincé de son poste de Sorbonne et menacé d'autres décrets et lois antisémites émanant de Vichy. Alvin Johnson, de la New School for Social Research, va coordonner ces lettres pour l'American Council for Emigrés in the Professions, organisation de secours qui fonctionne sous l'égide de la Rockefeller Foundation. Le dossier Cohen, conservé aujourd'hui à Albany, où l'on peut aussi lire l'épouvantable dossier de Marc Bloch, aboutit à une recommandation pour un poste à Yale, que Cohen quittera pour se consacrer à l'École Libre à New York, institution créée fin 1941-début 1942 par Cohen et Alvin Johnson avec la participation de Jacques Maritain pour les professeurs français et belges en exil. À une ou deux lettres près, Cohen est décrit comme un professeur hors du commun, à la tête des études sur le théâtre du moyen âge et comme celui qui est responsable du renouveau d'intérêt pour la scène médiévale en Europe, avec les représentations montées par ses Théophiliens.<sup>4</sup>

Les liens particulièrement forts que Cohen développe avec ses étudiants, plus forts encore, note Zumthor, lui-même Théophilien dans les années trente, avec ceux d'entre eux qui participent aux Théophiliens, apparaissent dans presque toutes les lettres reçues par Alvin Johnson.<sup>5</sup> Si la qualité d'enseignant de Cohen semble être connue au même degré que sa qualité de chercheur, c'est sans doute parce que des anciens étudiants et collègues du médiéviste sont alors en poste aux États-Unis, où les activités des Théophiliens ont eu un certain retentissement. Wallace Fowlie, qui rencontre Cohen à Yale pendant la guerre et qui, sur la demande de Cohen, joue le rôle de Théophile dans une production du *Miracle* à l'université, raconte qu'il avait entendu des étudiants à Paris parler de l'enseignement de Cohen, duquel lui-même admirait l'"enthusiasm and energy" (112).

L'énergie de Cohen est d'autant plus frappante, remarquent tous ceux qui l'ont connu, de même que ceux qui parlent de lui aujourd'hui, du fait de ses blessures de sous-lieutenant de la Première guerre et des séquelles permanentes qu'elles ont laissées. Cohen met en oeuvre divers projets pendant son exil, "fond[ation]" de l'École Libre des Hautes Etudes, "organis[ation]" des entretiens de Mount Holyoke College, deux événements majeurs de la vie des "universitaires exilés" mentionnés par Marcel Raymond dans un article de 1946 sur ces entretiens dérivés de Pontigny (213).<sup>6</sup> On

peut ajouter à ce qu'indique Raymond des réalisations de Cohen, les articles, dont certains parus au Canada, et conférences de Cohen en faveur de la France Libre, qui, en plus des représentations par les Compagnons de saint-Laurent, l'amènent au Québec. Le Fonds, conservé à l'Université Laval, du directeur du Jardin botanique de Montréal, Jacques Rousseau, secrétaire pendant la guerre de l'Association Canadienne Française pour l'Avancement des Sciences, contient la correspondance Cohen-Rousseau, qui documente une visite de Cohen au Canada dans les premiers mois de 1942 pour des conférences touchant au combat pour la libération de la France.<sup>7</sup>

On trouve trace de deux visites suivantes de Cohen dans les archives des Religieux de Sainte-Croix à Montréal, ainsi que dans la presse. Une lettre de Cohen au Père Legault du 11 décembre 1942 indique qu'il a une conférence à faire à Québec "pour le Cercle des Femmes Canadiennes" et une obligation à Montréal à la mi-janvier 1943, et qu'à ces deux occasions liées à la situation de la France, il souhaiterait mettre au programme et "présenter[...]" des spectacles de la troupe du Père Legault.<sup>8</sup> Cohen, encore et toujours organisateur, ici dans la programmation du *Jeu d'Adam et Eve* et du *Jeu de Robin et Marion*, se dit désireux de "bénéficier à nouveau du beau travail de[s] jeunes acteurs qu'[il] aime tant." Ce travail des Compagnons lui est familier, puisqu'il a déjà pu les voir en octobre 1942.

Deux lettres des 10 et 18 octobre 1942 de Cohen au Père Legault semblent répondre à une invitation à assister à des représentations et à une répétition de la troupe. *Le Devoir* du 24 octobre 1942 note que "Cohen présentera...lui-même le spectacle des Compagnons" fin octobre "à l'Ermitage."<sup>9</sup> Deux jours plus tôt, *Le Devoir* annonce l'arrivée prochaine du "grand spécialiste du théâtre médiéval en Sorbonne" et cite de la lettre du 10 octobre au Père Legault, où Cohen se dit prêt à "manquer un de [s]es cours publics de l'Ecole Libre" "attach[ant] tellement d'importance [au] magnifique effort [du Père Legault] et aux relations de plus en plus étroites de [l']Ecole Libre avec le Canada."<sup>10</sup> Cette même lettre, dans une partie que le journal ne reprend pas, fait des remarques sur différents aspects de la production, en particulier sur l'importance de donner aux danses et à la musique "un caractère aussi médiéval que possible." Le projet de se rendre à Montréal, évoqué dans la lettre du 18 octobre, voit Cohen soucieux comme toujours d'atteindre la plus large audience avec ses idées sur le moyen âge et le théâtre médiéval grâce à des "leçons ou conférences" publiques ou par le biais de "la T.S.F."

On entend Cohen de nouveau à la radio canadienne, cette fois en mai 1953 sur Radio-Canada, lisant d'un texte préparé pour les vingt ans des Théophiliens, où il

discute des pièces principales du répertoire de la troupe et brièvement, pour l'époque de la guerre, évoque "Le Jeu d'Adam et Eve," "Le Jeu de Robin et Marion," les Compagnons de saint Laurent et le Père Legault. La copie de cette courte émission est conservée aux Archives Nationales à Ottawa, dans le fonds qui comporte aussi des enregistrements du *Mystère de la Passion* d'Arnoul Greban dans l'adaptation radiophonique de Gustave Cohen pour la série de Radio-Canada "Toutes les scènes du monde." Cette adaptation, passée à la radio canadienne dans les années 1980, poursuit l'entreprise de diffuser auprès d'une audience de plus en plus nombreuse le théâtre médiéval, le *Mystère* de Greban ayant été joué "sur le parvis de Notre-Dame, du 15 au 19 juin 1935, devant plus de dix mille spectateurs" (Cohen, "Avant-propos," *Jeu d'Adam et Eve*, p. 7), puis repris en 1937 lors de l'Exposition Universelle (Villiers 475). La guerre et l'exil n'ont pas interrompu l'effort de Cohen d'exposer le public au théâtre médiéval. Cohen a su transformer des circonstances difficiles en une situation lui permettant, en personne et à la radio, d'étendre son action aux États-Unis et au Canada.

## ***Simon Fraser University***

### **Notes**

1 Dans son introduction au numéro spécial du *Journal of Medieval and Early Modern Studies*, "European Medieval Studies under 1919-1945," Helen Solterer relève le passage de Cohen par le Québec pendant la guerre: "The French scholar Gustave Cohen tried to carry on his teaching of theater in New York, New Haven, and Québec" (351). La présence de Cohen auprès des Compagnons de saint Laurent est notée dans deux ouvrages consacrés au Père Legault, au théâtre et aux Compagnons. Voir Caron 48 et Jasmin-Bélisle 54-5. En 1943 même, Marcel Raymond, ami de Cohen, note que "ses visites au Canada suscitérent beaucoup de curiosité autour du moyen âge français" (*Jeu retrouvé*, 200). *Le Jeu retrouvé* contient un avant-propos de Cohen qui évoque ses contacts avec le Canada et les Compagnons (vii-viii, xii).

2 Cohen est un converti au catholicisme. Sur l'expression d'une philologie nationale chez Cohen, voir mon étude "La Place de la nation" (59-60, 62-3).

3 Discutant d'un article de Cohen d'avant la Première guerre sur l'intérêt de la Bretagne pour les drames du moyen âge, Lynette Muir décrit Cohen comme "the man who would later become the best known figure in the world of French medieval theatre" (239).

4 En 1937, dans le *Mercur de France*, Cohen revient sur les trois premières années d'existence des Théophilieus et donne un condensé de leur itinéraire européen, qui les voit en Belgique, Angleterre, Hollande, Espagne et Italie (457-60). Cohen mentionne aussi que la version théophilienne du *Miracle de Théophile* "s'est joué[e] jusqu'en Amérique à Bryn-Mawr Collège" (458).

5 En plus du théâtre, Cohen arrange d'autres activités pour ses étudiants en dehors de l'université et a par exemple "coutume de les mener dans le pays de l'auteur qu'ils étudient," comme il le fait près de Pont-de-l'Arche sur Seine avec "[s]es candidats et candidates à l'agrégation" en 1935 pour l'étude de Marie de France et son *Lai des deux amants* (Cohen, "*Lai*," 62).

6 Marcel Raymond laisse un portrait qui correspond bien à celui d'un Cohen familial avec ses étudiants, et se remémore des blagues faites dans les dortoirs avec les jeunes Français présents à Mount Holyoke à l'occasion des entretiens d'été, "chahutant au point d'obliger Monsieur Gustave Cohen à venir mettre le holà à deux heures du matin en pyjama..." (215). Dans un article qu'il donne en 1942 au journal des Français exilés en Amérique, *Pour la victoire*, et où il fait allusion aux divisions internes de cette communauté, Cohen estime qu'à Mount Holyoke, "[p]our la première fois, ceux de l'émigration française étaient réunis dans une vie quotidienne et fraternelle, plus sociale que conventionnelle, non pour se déchirer les uns les autres, mais pour tâcher de se mieux comprendre et de se bien préparer à la délivrance de ceux qui souffrent là-bas, là-bas..." (n.p.).

7 Merci à James Lambert, archiviste à l'université Laval, pour la copie de ces lettres. Une lettre de Cohen à Helen Patch, directrice du département des langues et littératures romanes à Mount Holyoke et active dans l'organisation de la version américaine de Pontigny, indique que Cohen a donné une série de conférences aux Etats-Unis aussi, dans le Midwest, au début de l'année 1942. Cette lettre, conservée avec sept autres, à Mount Holyoke College, m'a été communiquée très aimablement par Patricia Albright.

8 Le Père Roger Bessette, des Religieux de Sainte-Croix, de Montréal, nous a très gentiment communiqué cette lettre ainsi que trois autres lettres de Cohen adressées au Père Emile Legault.

9 *Le Devoir* du 30 octobre 1942 donne un résumé assez fin des pièces jouées la veille à l'Ermitage et mentionne que Gustave Cohen "a expliqué en quelques mots le sens de ces œuvres et les a replacées dans leur cadre historique" et qu'"il a cherché à faire partager à ses auditeurs l'affection qui l'anime à l'égard du Moyen Age."

L'engagement affectif de Cohen pour le moyen âge français a attiré l'attention du journaliste, Roger Duhamel, qui écrit aussi que "M. Cohen a réussi à communiquer au public l'enthousiasme et l'ardeur dont il fait preuve quand il parle, avec cette éloquence chaude qui est sienne, des premières manifestations de l'art et de la pensée de la France" (4).

10 Mes recherches passées montrent que les rapports entre le Canada et l'École Libre passent par Cohen et ses amis, Jacques Maritain, deuxième président de l'École, qui maintient encore un enseignement au Pontifical Institute à Toronto, et Marcel Raymond, proposé en 1943-4 pour la littérature canadienne française dans le cadre d'une "chaire collective de géographie et d'histoire du Canada" (avec le concours des gouvernements du Québec et de l'Ontario). Pour un peu plus sur ce sujet, voir mon article "Correspondance de 1944," 147.

## **Bibliographie**

- Caron, Anne. *Le Père Emile Legault et le théâtre au Québec* (Montréal, FIDES, 1978).
- Cohen, Gustave. "Avant-propos." *Le Jeu d'Adam et Eve* Transposition littéraire de G. Cohen (Paris: Delagrave, 1936), pp. 5-14. [Copie comportant la dédicace autographe: "A Etienne Gilson je demande l'interprétation de Figura et de ce beau drame médiéval ressuscité par les Théophiliens à Chartres. Gustave Cohen. 29 avril 1936"]
- . "Avant-propos." Marcel Raymond. *Le Jeu retrouvé* (Montréal: Editions de l'arbre, 1943), pp. vii-xiii.
- . "Expériences théophiliennes." *Mercure de France* 273 (1er février 1937): 453-477.
- . "La leçon de Pontigny." *Pour la victoire* (19 septembre 1942), n.p.
- . Lettres au Père Emile Legault (10 et 18 octobre 1942, 11 décembre 1942). Archives des Religieux de Sainte-Croix. Maison Basile-Moreau. Montréal.
- . Lettre à Helen Patch (5 mars 1942). Archives and Special Collections. Mount Holyoke College. South Hadley, MA.
- . Lettre à Jacques Rousseau (18 avril 1942). Fonds Jacques Rousseau. P174/A4/1. Division des Archives. Université Laval.

- . "Marie de France: *Le lai des deux amants*." *Mercur de France* 265 (1er janvier 1936), pp. 61-68.
- . "Les Théophiliens." Radiodiffusion française, 1953. Fonds Radio-Canada. ISN 38608. No. d'acquisition 1984-0512. Archives Nationales du Canada.
- Dossier Gustave Cohen, German Intellectual Émigré Collection. American Council for Émigrés in the Professions Records, 1940-74 (GER-017). Series IV. Box 2. 37. M.E. Grenander Department of Special Collections and Archives. University at Albany (SUNY).
- Duhamel, Roger. "Le moyen Age revit à l'Ermitage." *Le Devoir* (30 octobre 1942), 4.
- Fowlie, Wallace. *Journal of Rehearsals* (Durham: Duke UP, 1977).
- "Gustave Cohen chez les Compagnons." *Le Devoir* (24 octobre 1942), 4.
- Jasmin-Bélisle, Hélène. *Le Père Emile Legault et ses Compagnons de saint Laurent* (Ottawa: Leméac, 1986).
- Muir, Lynette. "Résurrection des Mystères: Medieval Drama in Modern France" *Leeds Studies in English* 29 (1998): 235-47.
- Raymond, Marcel. "Les 'Entretiens' de Mount Holyoke College." *Revue dominicaine* 52.1 (avril 1946): 213-220.
- . *Le Jeu retrouvé* (Montréal: Éditions de l'arbre, 1943).
- Rousseau, Jacques. *Lettres à Gustave Cohen* (20 février 1948, 4 novembre 1950). Fonds Jacques Rousseau. P174/A4/1. Division des Archives. Université Laval.
- Solterer, Helen. "Introduction." *The Journal of Medieval and Renaissance Studies* (numéro spécial, "European Medieval Studies under Fire, 1919-1945") 27.3 (Fall 1997): 349-352.
- . "Performer le passé: rencontre avec Paul Zumthor," *Paul Zumthor ou L'invention permanente* eds J. Cerquigliani-Toulet et C. Lucken (Genève: Droz [Recherches et Rencontres 9], 1998), pp. 117-159.
- Steele, Stephen. "Correspondance de 1944 autour de la démission de l'École Libre, Jacques Maritain à Gustave Cohen" *Études maritainiennes/Maritain Studies* 16 (2000): 144-55.

-----, "La Place de la nation dans le moyen âge de Gustave Cohen et de Louis Aragon." *Rivista di Letterature moderne e comparate* 53.1 (2000): 59-77.

Villiers, André. "Problèmes de mise en scène pour un Mystère" *Mercur de France* 277 (1er août 1937): 475-486.